

UZECH

Deux ambulances en partance pour le Mali

Dans un monde où les pays se recroquevillent sur eux-mêmes, où chacun a du mal à écouter l'autre et où le cercle à protéger est d'abord familial, cette idée, « deux ambulances pour le Mali » initiée par le pays Bourian, est exemplaire. Il y a quelques années, Danielle Deviers, sa présidente, avait fait venir, dans le cadre de la foire à la poterie d'Uzech-les-Oules dont elle est maire, des potières et les maires de Soroly et Dandoli, deux communes du pays Dogon au Mali. Des liens s'en étaient suivis.

L'organisme lotois a aidé à la construction de silos à grains ou de « goutte à goutte » pour l'irrigation des cultures. Depuis, malheureusement, la guerre fait rage. Les deux villages (14 000 habitants), ont accès à des soins courants mais quand la situation exige une hospitalisation, les patients doivent se rendre à pied, en mobylette ou, pour les accouchements, en charrette à bœufs, jusqu'à l'hôpital situé à une heure de route en voiture. Le besoin d'ambulances était vital. Les départements du Lot et des Hautes-Pyrénées ont donné chacun une ambulance, mais la guerre n'a pas permis leur cheminement par la route car le groupe terroriste Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) veille.

Le renoncement est inconnu pour les bénévoles. Après un an d'attente, ils embarqueront les véhicules en ce début février à



Gilbert Chauzenou, Didier Baldy, Danielle Deviers, Christian Lavergne et Roch Mordiconi.

Sète, par bateau. Les volontaires pompiers, Christian Lavergne de Cazals et Gilbert Chauzenou de Catus, Roch Mordiconi, ambulancier à Sarla, et Didier Baldy, bénévole, prendront l'avion par sécurité (on ne traverse plus la Lybie, base d'Aqmi), fin février pour atterrir à Lomé (Togo), port où débarqueront les ambulances. Ils les achemineront jusqu'à la frontière malienne, via Ouagadougou (le Mali leur étant interdit) au Burkina Faso, où le véritable travail commencera pour nos Lotois.

Chacun interviendra dans sa compétence : les pompiers Gilbert et Christian pour la forma-

tion et les explications des différents matériels médicaux ; l'ambulancier Roch pour l'apprentissage de la conduite des blessés ; et Didier qui aura en charge la révision des véhicules et le pas-

sage de la prise en main aux Maliens. Tous incarneront la suite d'une formidable chaîne humaine.

*De notre correspondant
Michel Sirot*

UNE CHAÎNE HUMAINE

Une véritable chaîne humaine s'est formée dans le Lot depuis près de deux ans pour aider le pays Dogon au Mali. Commencée sur la foire de la poterie d'Uzech-les-Oules un soir d'août, celle-ci s'est poursuivie, à l'initiative du pays Bourian, avec l'Amicale des pompiers et de l'Union 46 du Lot. Lotos, repas, tombolas ont été préparés par de nombreux bénévoles pour permettre financièrement d'acheminer les ambulances. Sans oublier les différents partenaires privés qui ont été déterminants, comme une grande banque « verte » et un hypermarché de Gourdon, les Bajacaires de Lavercantière et bien d'autres, qui ont donné la chaleur de l'Occitanie à cette grande chaîne humaine.